

**Homélie de Mgr Gérard COLICHE, évêque auxiliaire de Lille
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Naaman est un homme important, Il est général des armées du roi du pays d'à côté. Mais il est syrien, donc étranger et païen : il ne fait pas partie du peuple élu d'Israël.

Et en plus, il est lépreux. Cette maladie contagieuse est une cause d'exclusion ; pour lui c'est une véritable malédiction.

Il a entendu parler du prophète Elisée qui pourrait le guérir. Il veut le rencontrer. Or, le prophète ne le reçoit pas, **lui**, une personnalité importante ! Il envoie simplement son serviteur lui dire :

« Va te plonger sept fois dans le Jourdain ! ».

Il était prêt à tout, même au plus difficile, Mais... si ce n'est que pour aller dans l'eau, il n'a pas besoin de faire tout ce voyage Il rouspète, mais il finit par le faire, bien conseillé par son entourage !

Et là, tout change !... il n'est pas seulement guéri, mais il reconnaît, **lui le païen, le Dieu d'Elisée comme le vrai Dieu** : un Dieu qu'on n'achète pas, mais à qui l'on rend grâce !

Cet homme fait tout un **cheminement** : il venait parce qu'il était malade et qu'il voulait être guéri, en faisant tous les efforts et tous les cadeaux nécessaires, **et c'est son cœur qui est guéri : il a rencontré personnellement le vrai Dieu.**

Naaman a très bien compris que ce que le prophète Elisée lui demandait, c'était de **faire confiance** au Dieu d'Israël ; il a compris d'où venait sa guérison.

Avec l'évangile, nous avons encore affaire avec la lèpre, maladie réputée très dangereuse au point que la Loi interdit aux malades de s'approcher de quiconque. C'est pourquoi les dix lépreux s'arrêtent à distance. A l'époque de Jésus, cette maladie était considérée comme le signe de la malédiction divine, elle était le signe du péché.

A Jésus, ils avouent leur faiblesse et disent leur **confiance en Lui** : **« Jésus, Maître, prends pitié de nous ! »**. Jésus répond par une promesse de guérison en les invitant à aller voir les prêtres, comme le demande la Loi. Leur confiance les a sauvés ; guéris, ils sont contents et ne pensent pas plus loin.

Un, seulement, **un** samaritain de plus, et donc **un** hérétique pour les juifs reconnaît le Messie, le Sauveur du monde en Jésus, et va le remercier.

**« Il revint sur ses pas en glorifiant Dieu à pleine voix,
et se jette face contre terre aux pieds de Jésus
en lui rendant grâce ! »**

C'est l'attitude réservée à Dieu.

Curieusement, ce sont les deux étrangers, le général syrien et le samaritain qui se convertissent et non pas les juifs, les plus proches de Jésus. Le samaritain comme le général syrien ont vécu tout un cheminement qui les ont amené aux pieds de Jésus. *

Arrêtons-nous sur l'expression **« il revint sur ses pas »**. Il n'y a pas de reconnaissance possible si on ne revient pas sur ses pas. Pour être reconnaissant envers quelqu'un, il faut d'abord reconnaître ce que nous avons reçu de lui.

Ici, il s'agit pour ces lépreux de reconnaître que c'est Jésus, et à travers Jésus, que c'est Dieu qui les a guéris, purifiés, et donc sauvés. C'est ce que fait **celui qui est « revenu sur ses pas »** pour rendre grâce à Jésus et rendre gloire à Dieu.

Le général syrien, lui aussi, **« retourna chez l'homme de Dieu »**. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire s'arrêter. Cela veut dire **revenir** sur ce qu'on a vécu, **refaire** le chemin, **refaire** le chemin pour mesurer ce qui s'est transformé : il était lépreux et il est purifié. C'est **opérer un retour** sur ce qui nous est arrivé pour mesurer et goûter ce que nous avons reçu. C'est ce que nous appelons aujourd'hui la **« relecture »**. Prendre le temps, seul et avec d'autres de relire sa vie, ou de relire un événement, pour y discerner tout ce qu'on a reçu des autres, tout ce qu'on a reçu de Dieu. **Dire** à quelqu'un ce qu'il nous apporte... **Dire** à son conjoint, à un collègue, à un ami, à ses parents, ou à ses enfants... **ce qu'on a reçu d'eux**, c'est leur **montrer** que leur vie est féconde, qu'ils ne sont pas inutiles puisqu'ils nous apportent quelque chose...

C'est reconnaître que nous ne nous construisons pas tout seuls mais **avec** l'apport des uns et des autres. Et c'est ça qui crée des liens entre nous. Si nous le faisons, notre reconnaissance se fera naturellement « **action de grâce** » envers Dieu qui nous comble les uns par les autres. C'est lui la source de tout don, c'est lui la source du salut.

Le samaritain « **se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce** » mais Jésus sait bien que c'est une manière pour le samaritain de « **rendre gloire à Dieu** ».

Rendre grâce, c'est rendre à quelqu'un ce qu'on lui doit (**au sens où l'on dit : c'est à toi que je le dois**). à relire notre histoire pour contempler ce que nous avons reçu des autres.

C'est un appel pour nous à manifester notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont apporté quelque chose, qui nous ont construits **en leur révélant** ce que nous avons reçu d'eux.

C'est un appel pour nous enfin à rendre grâce au Père qui est la source de tout don, car il nous a tout donné : En donnant son Fils, il s'est donné lui-même à nous pour être toujours avec nous.

De cela, nous pouvons sans cesse lui rendre grâces !

28^{ème} dimanche ordinaire, 9 octobre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du 2^{ème} livre des Rois, 5, 14-17

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Psaume 97, Rendez grâce au Seigneur car il est bon, éternel est son amour

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul à Timothée, 2, 8-13

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »